

SAINT-DONATIEN



La basilique Saint-Donatien

L'église dont les fondations datent du 13^{ème} siècle est reconstruite à partir 1873 par Emile Perrin. Erigée en basilique en 1889, l'édifice est totalement achevée en 1901, époque où le quartier connaît un grand développement.

La chapelle Saint-Etienne

Les murs de cette chapelle, de style mérovingien datent du 6^{ème} siècle. Elle est située dans le cimetière Saint-Donatien où furent sans doute enterrés les deux martyrs nantais Saint-Donatien et Saint-Rogatien.

RICHEBOURG - SAINT-CLEMENT

Les faubourgs

Au long de l'ancien et du nouveau chemin de Paris (rue Maréchal Joffre) se sont formés des faubourgs où se sont implantées au 17^{ème} siècle les communautés religieuses que la ville close ne peut accueillir.



L'église Saint-Clément

Cette église est la première de Nantes construite en style néo-gothique. Edifiée entre 1841 et 1857, l'édifice est construit à l'emplacement d'une ancienne église qui datait du 13^{ème} siècle.

Le couvent de la Visitation

Sous la Restauration, la rue Saint-Clément (actuelle rue Maréchal Joffre) et dans son prolongement la route de Paris sont le lieu d'implantation des congrégations religieuses expulsées pendant la Révolution. Installées sur l'ancienne chartreuse (couvent fondé en 1441 sur la paroisse Saint-Donatien qui était la plus ancienne implantation conventuelle dans les faubourgs de l'est de Nantes), le couvent de la Visitation est construit dans la seconde moitié du 19^{ème} siècle sur les plans de l'architecte Liberge.

La chapelle Saint-Joseph

Au 63, rue Gaston Turpin, la chapelle Saint-Joseph rappelle la présence d'un orphelinat créé à la fin du 18^{ème} siècle qui devient un dépôt de mendicité en 1829 sous le nom de manoir Saint-Joseph. A la fin du 19^{ème} siècle, le bâtiment abrite un hospice.



La gare

Réalisée par l'architecte Joseph Chenantais, la gare d'Orléans est inaugurée en 1851. Au nord de celle-ci, le boulevard Sébastopol (actuel Bd Stalingrad) est ouvert vers Doulon.

Le lycée Clémenceau

Le lycée des garçons qui occupait depuis l'Empire l'ancien couvent des Ursulines et le séminaire voisin est reconstruit sur les plans de l'architecte de la ville Demoget. Le chantier est achevé en 1892.



Le musée des Beaux-Arts

Conçu par l'architecte Clément Josso, le palais des Beaux-Arts ouvre ses portes en 1900.

Le lycée Livet

Le lycée occupe les murs de l'ancien séminaire élevé entre 1850 et 1870 sur les plans de l'architecte diocésain Théodore Nau. L'établissement porte le nom d'Eugène Livet qui fonda à Nantes en 1846 l'une des premières écoles professionnelles de France.



La caserne Gouzé

Du nom de son premier commandant, la caserne du 37, rue Maréchal Joffre, la plus ancienne du corps de sapeurs-pompiers de Nantes, a été inauguré le 8 juin 1913.

CASERNE MELLINET

Les casernes

Les bâtiments de la visitation et du collège de l'Oratoire sont affectés aux casernes d'infanterie et de cavalerie. Le quartier de la Cavalerie décidé en 1856 a été achevé en 1862.

La caserne Mellinet

A la suite de la loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat en 1905, le domaine de l'Eperonnière (domaine où les Ursulines avaient installé leur pensionnat au début du 19^{ème} siècle) est affecté à un nouveau quartier d'artillerie.



WALDECK- SULLY

La caserne Cambronne

A la fin du 19^{ème} siècle, l'implantation d'une nouvelle caserne en face de l'Erdre est l'occasion de remplacer la vieille chaussée de Barbin par le pont de la Motte Rouge. L'édifice abrite l'hôtel de police.

L'usine électrique

La première centrale électrique construite à Nantes est celle de la rue Sully. Edifiée en 1891, elle subsiste encore après avoir longuement abrité un garage automobile.

LES AGENETS

La cité HLM

Edifiée à partir de 1956 sur les plans des architectes Gueinault et Bourgneuf, la cité des Agénets qui compte 208 logements est la première construite après le passage des Habitations à Bon Marché aux Habitations à Loyer Modéré.

TOUTES-AIDES

Le dépôt des tramways

Le dépôt des tramways (emplacement de l'actuelle station Total) alimente à la fin du 19^e siècle vingt-deux auto-motrices et deux locomoteurs. Pendant la première guerre mondiale, le dépôt devient un atelier de coupe de vêtements militaires, d'armement et de logements militaires. La trace de ce dépôt persiste encore aujourd'hui sous la forme d'un clin d'oeil : Louis Mékarski, l'inventeur du tramway à air comprimé, a donné son nom à une rue adjacente.

L'usine Brissonneau&Lotz

C'est en 1922 que cette entreprise s'installe au 1, rue Bellier. L'établissement est créé en 1841 par les frères Crucy (Mathurin et Joseph) à partir d'un atelier de mécanique. Le site de Doulon est affecté à la construction mécanique, au matériel électrique et à la chaudronnerie. En 1960, l'usine de 37 000 m² emploie en 1100 personnes. Déplacé à Carquefou, l'usine de Doulon est fermée en 1973. La SEMITAN a depuis réinvesti le site lors du redéploiement du tramway au milieu des années 1980.

L'hôpital Bellier

Réalisé grâce au don d'Emile-Léon Bellier, l'hôpital ouvre ses portes en 1904. Presque entièrement détruit le 24 mai 1944 lors des bombardements, il réouvre définitivement en 1949 grâce au soutien du Conseil Général. Ce n'est qu'en 1961 que l'hôpital Bellier devient public par décret. Il est devenu depuis 2002 un centre spécialisé pour les personnes âgées.

La place Alexandre III

(actuelle Place Victor Basch)

La chapelle de Toutes Aides est à l'origine de cette place du village. L'église actuelle est construite en 1881. L'espace culturel Jules Bréchoir actuel a été construit sur un terrain qui a abrité provisoirement l'école communale des garçons Louis Millet pendant la seconde guerre mondiale, puis les bains douches, dont on peut encore apercevoir la cheminée.



L'hôpital Broussais

En 1851, un terrain de cinq hectares est acheté par les frères de Ploërmel pour y construire une école, qui sera installée dans un bâtiment en forme de H. L'établissement est successivement la propriété de congrégations religieuses, de l'état et d'un particulier. L'état en redevient propriétaire lors de la première guerre mondiale, car le besoin d'hôpitaux est pressant. L'hôpital gardera d'ailleurs sa vocation militaire jusqu'à la fin de la guerre d'Algérie. Depuis, les locaux sont occupés par le CREPS ainsi que des locaux pour le ministère de la jeunesse et des sports, des logements sociaux et une maison de retraite médicalisée.



COUDRAY

La rue du Coudray

Ce nom lui a été donné en 1901 pour rappeler le château du Coudray qui se situait à un angle entre la rue du Préfet Bonnefoy et la rue Saint Donatien.

Le gué Moreau

C'est un affluent de l'Erdre qui se jette au pont Saint Mihiel. On pouvait remonter ce gué pour arriver à Saint-Donatien. On trouve dans la rue du Gué Moreau la maison diocésaine du Bon Pasteur.

COULMIERS - JARDIN DES PLANTES

Le Jardin des Plantes

L'architecte du département, François Ogée a créé en 1805, sur une partie de l'enclos des Ursulines, un jardin botanique destiné à devenir une annexe du Jardin des Plantes de Paris. Plusieurs fois agrandi sous l'impulsion de ses directeurs successifs Antoine Noiset et le Docteur Ecorchard, le Jardin des Plantes a été retracé, ouvert au public et doté de serres chaudes.



Le cimetière de la Boutillerie

Créé en 1774 sous le nom de Grand Brigandin, c'est le premier cimetière commun à plusieurs paroisses, établi hors de la ville, tant pour des raisons d'hygiène que des besoins d'espace.



La manufacture des Tabacs

La manufacture des Tabacs édifée en 1857 par Chenantais est à l'origine de l'urbanisation du quartier. En 1974, l'usine ferme ses portes. Elle est réhabilitée au début des années 80 pour accueillir des services municipaux, des équipements et des logements...

VIEUX-MALAKOFF - MALAKOFF

Le Vieux Malakoff et la cité Malakoff ont été édifés sur le site de la Prairie de Mauves qui s'étendait du canal Saint Félix jusqu'à la limite actuelle entre Nantes et Sainte Luce. Le site relevait à la fois de la commune de Nantes et de celle de Doulon, ceci jusqu'à l'annexion de Doulon à Nantes en 1908. La prairie était traversée par l'étier de Mauves et le gué Robert et accueillait au 19^{ème} siècle, un hippodrome et un champs de tir.

Le canal Saint-Félix

Le canal Saint Félix fut creusé au 6^{ème} siècle pour s'intégrer au système défensif du château. Il fut ouvert en 565 par l'évêque Saint Félix dont il porte le nom. Au moment du comblement du bras nord de la Loire et du creusement du tunnel sous les cours Saint André et Saint Pierre pendant l'entre deux guerre, l'écluse Saint Félix fut construite pour commander le cours nouveau de l'Erdre dans le canal Saint Félix.



Les ponts

Le développement du chemin de fer au 19^{ème} siècle entraîne la construction de ponts sur la Loire :

Les ponts de Vendée sont établis en maçonnerie sur les deux larges bras de la Loire pour desservir la ligne de Bordeaux. Ils sont détruit partiellement en 1944 puis reconstruits en maçonnerie sur le bras de la Madeleine et en béton sur celui de Pirmil.

Du nom de son ingénieur, **le pont Résal**, est établi entre 1883 et 1886 avec cinq travées métalliques sur le bras de la Madeleine pour relier les gares d'Orléans et de l'Etat. Détruit le 15 juin 1944, il est relevé en béton enrobant le métal et remis en service le 26 juin 1948.

Le pont de la Moutonnerie est un petit ouvrage au-dessus du gué Robert qui n'a d'eau que lors des crues. Il commande l'entrée de la gare, côté est. Ses portes empêchaient les eaux de la Loire d'inonder le boulevard Sébastopol au moment des crues.

L'usine des eaux de la Roche

Le service des eaux nantais est né le 1^{er} juin 1895. C'est en 1896 que débutent les travaux de construction de l'usine des eaux sur une parcelle de terrain appelée « tenue de la Roche ». La même année une canalisation est installée pour puiser l'eau dans la Loire et la transporter sur 400 mètres jusqu'à l'usine.



Le stade Marcel Saupin

Décidé en 1936 afin de remplacer le Parc des Sports du Champs de Mars voué à la destruction en vue de l'édification du palais du Champs de Mars, le stade Malakoff est inauguré en 1937. Pour faire face à la fréquentation croissante du stade, la municipalité décide de l'agrandir en hauteur en 1952. Les nouvelles tribunes sont inaugurées en 1957.



La cité Malakoff

L'histoire de Malakoff est directement liée à celle de l'urbanisation de l'île Beaulieu. En 1960, un plan de ZUP est approuvé. Celui-ci prévoit 6500 logements dont 1500 logements à l'ouest du site de l'ancienne prairie de Mauves. Entre 1967 et 1971, 1658 logements sont effectivement construits à Malakoff. L'opération confiée à quatre architectes nantais : Evano, Cormier, Choisel et Leroux, comporte onze tours de 16 étages et 5 barres courbes de 200 mètres de long et de 10 étages que les habitants appelleront rapidement les "bananes". Depuis 2000, le quartier est l'objet d'un vaste projet de restructuration urbaine et sociale (Grand Projet de Ville).



La petite Amazonie

La petite Amazonie est un reliquat de l'ancienne prairie de Mauves abritant une faune et une flore diversifiées. La présence de l'eau dans ce parc exceptionnel au cœur de la ville est liée aux bombardements que le quartier a subi en 1944. En effet, l'impact de bombes a fait ressurgir, par endroits, l'étier de Mauves qui était alors comblé.



La maison des compagnons du devoir et du tour de France

Edifié entre 1952 et 1957, l'édifice est réalisé par les architectes Jean Maeder et Henri Favier. Le bâtiment est destiné à accueillir des jeunes en formation.

La mosquée

Avant d'abriter la mosquée « El Forqan », ce lieu de culte était la chapelle Saint-Christophe. Construite au milieu des années 50 par l'entreprise Cattoni (famille italienne implantée dans le quartier à partir des années 30), la chapelle était le lieu de rencontre des habitants du quai Malakoff avant la construction en 1970 de l'église Saint-Marc dans le nouveau quartier Malakoff. C'est sous la municipalité Chénard (1977 – 1983) que l'édifice est voué au culte musulman.

Les curiosités historiques du quartier Saint-Donatien / Malakoff



Vous souhaitez faire des recherches sur l'histoire du quartier ou connaître son patrimoine?

Quelques adresses utiles :

Equipe de quartier Saint-Donatien / Malakoff

13, rue d'Angleterre
44 000 Nantes
T.02 40 35 03 80

Archives municipales de Nantes

1, rue d'enfer
44 000 Nantes
Contact : Nathalie Barré / T.02 40 41 90 93

Service Tourisme et Patrimoine

33, rue de Strasbourg
44 000 Nantes
contact : Irène Gillardot / T.02 40 41 55 48

Médiathèque Jacques Demy

Fonds Patrimoine
24, quai de la Fosse
44 000 Nantes
T.02 40 41 95 95

Nantes Renaissance

Hôtel Chateaubriand
13, rue de Briord
44 000 Nantes
T. 02 40 48 23 87

Archives départementales de la Loire Atlantique

6, rue Bouillé
BP 23 505
44 035 Nantes cedex 1
T. 02 51 72 93 20